NATIONS
UNIES

A

Assemblée générale

Distr.
GENERALE

A/34/72
2 février 1979
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS/ARABE

UN LIBRARY
UN/SA COLLECTION

Trente-quatrième session

RAPPORT DU COMITE SPECIAL CHARGE D'ENQUETER SUR LES PRATIQUES ISRAELIENNES AFFECTANT LES DROITS DE L'HOMME DE LA POPULATION DES TERRITOIRES OCCUPES

Lettre datée du 31 janvier 1979, adressée au Secrétaire général par le Chargé d'affaires par intérim de la Mission permanente de la Jordanie auprès de l'Organisation des Nations Unies

D'ordre de mon gouvernement, j'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le texte d'une déclaration publiée le 1er décembre 1978 par l'Université de Bir Zeit, dans la zone occupée sur la rive occidentale du Jourdain. De cette déclaration il ressort, sans qu'aucun doute soit possible, que les autorités israéliennes d'occupation sur la rive occidentale du Jourdain continuent à exécuter leur plan, prémédité et organisé, visant à terroriser et à opprimer la communauté arabe dans les établissements d'enseignement situés sur la rive occidentale du Jourdain, en particulier à l'Université de Bir Zeit. Il en ressort également que les autorités israéliennes d'occupation se livrent, contre le personnel enseignant, les étudiants et les activités de l'Université, à une campagne qui s'apparente à l'inquisition.

Mon gouvernement prie Votre Excellence de bien vouloir insister auprès des autorités d'occupation pour qu'elles renoncent et mettent fin à leurs pratiques d'oppression et de terrorisme contre l'Université de Bir Zeit, ses professeurs et ses étudiants.

Mon gouvernement demande que le texte de la présente lettre et de son annexe contenant la déclaration de l'Université de Bir Zeit soit publié en tant que document de l'Assemblée générale, au titre du point intitulé "Rapport du Comité spécial chargé d'enquêter sur les pratiques israéliennes affectant les droits de l'homme de la population des territoires occupés".

Le Ministre plénipotentiaire,

Chargé d'affaires par intérim,

(Signé) Sami I. GAMMOH

ANNEXE

Déclaration de l'Université de Bir Zeit en date du 1er décembre 1978

L'Université de Beir Zeit proteste contre les vexations dont elle est à nouveau l'objet de la part des autorités militaires israéliennes

Au cours des quelques dernières semaines, l'Université de Beit Zeit a été l'objet d'une nouvelle série de vexations de la part des autorités militaires israéliennes. Dix-huit étudiants de l'Université ont été soit arrêtés soit convoqués aux fins d'interrogatoire par les autorités militaires, dans toute la zone de la rive occidentale (pour l'ordre chronologique des arrestations, voir appendice ci-après). A ce jour, aucun chef d'accusation n'a été formulé contre aucun de ces étudiants, bien que six d'entre eux soient toujours arrêtés. Parmi ces 18 étudiants, un nombre important ont été battus et torturés par les autorités.

Des centaines d'étudiants ont été également l'objet de vexations pendant le trajet d'aller ou de retour entre leur résidence et l'Université, leurs livres et cahiers de cours étant examinés et parfois déchirés aux points de contrôle. Durant la "semaine de la Palestine", récemment marquée par l'Université, les autorités ont ordonné l'annulation de nombreux cours et empêché un chanteur populaire de pénétrer dans l'enceinte de l'Université pour participer aux manifestations qui y étaient organisées.

Les autorités israéliennes appliquent une politique dont l'objet est de rendre impossible toute vie universitaire dans le campus de l'Université de Bir Zeit.

Les interrogatoires auxquels les étudiants détenus ont récemment été soumis montrent que les autorités israéliennes ont adopté une nouvelle approche. Ainsi, à ceux qui ont été convoqués récemment aux fins d'interrogatoire on a demandé de fournir des renseignements sur l'opinion de certaines personnes quant au "plan d'autonomie pour la zone de la rive occidentale et la Bande de Gaza".

Selon les étudiants interrogés, les enquêteurs disent à ceux qu'ils interrogent qu'ils ne peuvent rester neutres et qu'ils doivent être "avec nous ou contre nous". Lorsqu'un étudiant accepte de "coopérer", ils lui demandent de fournir régulièrement aux autorités des rapports sur les opinions politiques que les membres de l'Université ont ou sont soupçonnés d'avoir et ils lui promettent en échange de l'argent ou des "filles".

Ce qui se passe actuellement à l'Université de Bir Zeit n'est qu'un élément d'un plan plus vaste de vexations et de terreur que les autorités militaires israéliennes appliquent dans toute la Palestine. Toutefois, il semble qu'elles intensifient leur campagne à l'Université de Bir Zeit dans un effort qui vise soit à gagner l'adhésion des opposants à "autonomie" soit à les combattre. L'Université de Bir Zeit étant une université nationale, elle a été choisie afin de fournir à la fois un exemple de l'action punitive qui peut être entreprise et un avertissement à tous les Palestiniens des territoires occupés. Or, aucune université du monde ne peut survivre, et encore moins remplir son rôle éducatif, si elle est soumise à de telles vexations, pour ce qui concerne en particulier la liberté universitaire.

/...

Nous protestons énergiquement contre le traitement auquel les autorités militaires israéliennes soumettent la communauté de notre université. Nous lançons un appel à toutes les universités et à toutes les institutions concernées, ainsi qu'aux particuliers où qu'ils se trouvent, pour qu'ils appuient la lutte que l'Université de Bir Zeit a engagée pour maintenir sa liberté et son indépendance universitaire.

APPENDICE

Ordre chronologique des vexations

26 octobre — Sameer Halileh a été arrêté à son domicile à Ramallah durant la nuit; est toujours détenu.

30 octobre : Dawoud Ahmad Hassan a été arrêté à un point de contrôle sur la route de Ramallah, alors qu'il se rendait à l'Université a bord d'un autobus universitaire. Plusieurs livres appartenant à la bibliothèque de l'Université ont été temporairement confisqués. Bien qu'il ait été relâché le même jour, il est souvent convoqué aux fins d'interrogatoire.

1er novembre : Adnan Amran a été convoqué au quartier général militaire pour le district de Nablus; il a été détenu et interrogé pendant 16 jours.

2 novembre : Odeh Ahmad Mustafa a été détenu au Centre d'interrogatoire dans le bloc russe de Jérusalem.

9 novembre : Hassan Abu Sabdeh a été détenu et interrogé à Jenin pendant 48 heures.

19 novembre : Ismail Al-Bitar a été détenu et interrogé pendant trois jours dans le bloc russe.

20 novembre : Hassan Abu Labdeh a été une fois de plus convoqué à Jenin aux fins d'interrogatoire.

21 novembre : Salaam El-Sahili, président du Conseil des étudiants de l'Université a été convoqué par Carmon, conseiller pour les affaires arabes auprès du Gouvernement militaire à Beit Eel.

22 novembre : Samaan El-Khoury a été arrêté à son domicile à Beereh durant la nuit et est toujours détenu à Ramallah.

23 novembre : Hassan Abu Labdeh a une nouvelle fois été convoqué à Jenin aux fins d'interrogatoire.

Huit étudiants ont été arrêtés durant la nuit, soit à leur domicile, soit à leur lieu de résidence à Bir Zeit et à Ramallah.

Mahmoud Ahmad Halleh a été soumis à un interrogatoire intense dans le bloc russe, bien qu'il fût gravement malade. Il a été relâché sous caution le 29 novembre, après d'énormes efforts sur le plan juridique.

Rizk Shuquair est toujours détenu à Ramallah.

Hakam Quasdra est toujours détenu à Ramallah.

Ribhi El-Arouri est toujours détenu à Ramallah.

/...

Mohamed Baransi a été arrêté dans la rue; après avoir été détenu pendant plusieurs heures, il a été relâché à une heure du matin, à plusieurs km de sa résidence.

Shukri Shafe a été arrêté dans la rue; après avoir été détenu pendant plusieurs heures, il a été relâché à une heure du matin, à plusieurs km de son domicile.

M. Basem Zubaidi a été arrêté dans la rue; après avoir été détenu pendant plusieurs heures, il a été relâché à une heure du matin, à plusieurs km de son domicile.

25 novembre : Plusieurs cours, y compris un programme intitulé "Semaine de la Palestine" ont été annulés et un chanteur populaire, Sameer Haefez, a été empêché de pénétrer dans l'enceinte de l'Université.

26 novembre : Abdel Hakim Kanaan a été arrêté durant la nuit à l'hôtel Rabah (résidence officielle des étudiants de l'Université); est toujours détenu à Ramallah.

Les cinq étudiants ci-après, arrêtés durant l'année universitaire précédente, sont toujours en prison :

Farida Murrah; Ibrahim Khaleel; Nazmi El-Zaabeh; Mohammad Mahmoud Abdel-Kader; Ahmad Abu-Gosh.